

# THÉORIE DES GROUPES - SÉRIE 9

15 novembre 2019

## Actions de groupe et lemme de Burnside

**Exercice 1.** Soit  $G$  un groupe fini qui agit transitivement sur un ensemble  $X$ , où  $|X| \geq 2$ . Montrer qu'il existe au moins un élément  $g \in G$  tel que  $g$  n'admet aucun point fixe.

**Solution.** Supposons par l'absurde que tous les éléments de  $G$  admettent au moins un point fixe, i.e.  $|X^g| \geq 1$  pour tous  $g \in G$ . Comme  $X$  n'a qu'une seule orbite, par le lemme de Burnside,

$$1 = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} |X^g| = \frac{|X|}{|G|} + \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G \setminus \{e\}} |X^g| \geq \frac{2}{|G|} + \frac{|G|-1}{|G|} > 1.$$

Contradiction! Donc il existe  $g \in G$  tel que  $X^g = \emptyset$ .

**Exercice 2.** Soit  $G$  un groupe fini. Montrer que le nombre de classes de conjugaison de  $G$  vaut

$$\frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} |C_G(g)|.$$

Vérifier la formule des classes pour le groupe symétrique  $S_3$ .

**Solution.** On considère l'action de  $G$  sur  $G$  par conjugaison. Alors, pour  $x \in G$ , l'orbite  $\mathcal{O}_x$  est la classe de conjugaison de  $x$ . Par la formule de Burnside, le nombre de classe de conjugaison de  $G$  vaut

$$\frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} |G^g|.$$

Or l'ensemble des points fixes  $G^g$  est égal à

$$G^g = \{x \in G \mid gxg^{-1} = x\} = \{x \in G \mid xgx^{-1} = g\} = C_G(g),$$

donc on obtient bien la formule demandée.

Dans  $S_3$ , on pose  $\sigma = (1\ 2)$  et  $\rho = (1\ 2\ 3)$ . Alors  $S_3 = \langle \sigma, \rho \rangle = \{\text{id}, \sigma, \sigma\rho, \sigma\rho^2, \rho, \rho^2\}$  où  $\rho\sigma = \sigma\rho^2$ . On calcule

$$\frac{1}{|S_3|} \sum_{g \in S_3} |C_{S_3}(g)| = \frac{1}{6} \left( |C_{S_3}(\text{id})| + |C_{S_3}(\sigma)| + |C_{S_3}(\sigma\rho)| + |C_{S_3}(\sigma\rho^2)| + |C_{S_3}(\rho)| + |C_{S_3}(\rho^2)| \right).$$

Puisque  $\sigma$  et  $\rho$  ne commutent pas, on calcule que

$$\begin{aligned} |C_{S_3}(\text{id})| &= |S_3| = 6 & |C_{S_3}(\sigma)| &= |\langle \sigma \rangle| = 2 & |C_{S_3}(\sigma\rho)| &= |\langle \sigma\rho \rangle| = 2 \\ |C_{S_3}(\sigma\rho^2)| &= |\langle \sigma\rho^2 \rangle| = 2 & |C_{S_3}(\rho)| &= |\langle \rho \rangle| = 3 & |C_{S_3}(\rho^2)| &= |\langle \rho^2 \rangle| = 3. \end{aligned}$$

Ainsi il y a  $\frac{1}{6}(6 + 2 + 2 + 2 + 3 + 3) = \frac{18}{6} = 3$  classes de conjugaison. C'est bien le nombre de classes de conjugaison de  $S_3$ , car, par l'Exercice 7 (a) Série 6, les 3 classes de conjugaison de  $S_3$  sont  $\{\text{id}\}$ ,  $\{(1\ 2), (2\ 3), (1\ 3)\}$  et  $\{(1\ 2\ 3), (1\ 3\ 2)\}$ .

**Exercice 3.** Soit  $\phi: G \rightarrow G'$  un homomorphisme de groupes.

- (a) Montrer que  $\phi$  induit une action de  $G$  sur  $G'$  via  $g * g' = \phi(g)g'$  pour tous  $g \in G$  et  $g' \in G'$ .
- (b) Montrer que  $\phi: G \rightarrow G'$  est une application  $G$ -équivariante, où  $G$  agit sur lui-même par multiplication à gauche et l'action de  $G$  sur  $G'$  est induite par  $\phi$  comme défini en (a).
- (c) Soit  $g' \in G'$ . Montrer que le groupe d'isotropie  $G_{g'}$  est le noyau de  $\phi$ .
- (d) Montrer que l'action de  $G$  sur  $G'$  induite par  $\phi$  est transitive si et seulement si  $\phi$  est surjective.
- (e) Supposons que  $G$  soit fini et soit  $H$  un sous-groupe de  $G$ . On considère l'homomorphisme  $\phi: H \rightarrow G$  donné par l'inclusion de  $H$  dans  $G$ . Quelle est l'action de  $H$  sur  $G$  induite par  $\phi$ ? Calculer le nombre d'orbites de cette action.

**Solution.**

- (a) Soient  $g, h \in G$  et  $g' \in G'$ . Alors  $(gh) * g' = \phi(gh)g' = \phi(g)\phi(h)g' = g * (\phi(h)g') = g * (h * g')$ . De plus,  $e * g' = \phi(e)g' = e'g' = g'$ , où  $e$  est l'élément neutre de  $G$  et  $e'$  est l'élément neutre de  $G'$ . Cela définit donc bien une action de groupe de  $G$  sur  $G'$ .
- (b) Soit  $g, x \in G$ . Alors  $\phi(gx) = \phi(g)\phi(x) = g * \phi(x)$ . Donc  $\phi$  est bien  $G$ -équivariante.
- (c) On calcule

$$G_{g'} = \{g \in G \mid g * g' = g'\} = \{g \in G \mid \phi(g)g' = g'\} = \{g \in G \mid \phi(g) = e'\} = \text{Ker}(\phi).$$

- (d) Supposons que l'action de  $G$  sur  $G'$  soit transitive. Soit  $g' \in G'$ . Alors  $g' \in \mathcal{O}_{e'}$  et il existe  $g \in G$  tel que  $g' = g * e' = \phi(g)e' = \phi(g)$ . Donc  $\phi$  est surjective. Supposons maintenant que  $\phi$  soit surjective. Alors, pour  $g', h' \in G'$ , il existe  $g \in G$  tel que  $\phi(g) = h'(g')^{-1}$ . D'où  $g * g' = \phi(g)g' = h'$ . L'action de  $G$  sur  $G'$  est donc transitive.
- (e) L'action de  $H$  sur  $G$  induite par  $\phi$  est l'action donnée par la multiplication à gauche du sous-groupe  $H$  sur  $G$ . Soient  $h \in H$  et  $g \in G$ . Alors  $h \cdot g = g$  si et seulement si  $h = e$ . Donc on a  $G^e = G$  et  $G^h = \emptyset$  pour tout  $h \in H, h \neq e$ . Par le lemme de Burnside, le nombre d'orbites de cette action est

$$\frac{1}{|H|} \sum_{h \in H} |G^h| = \frac{|G^e|}{|H|} = \frac{|G|}{|H|} = [G : H].$$

**Exercice 4.** Soit  $k$  un corps. On considère l'application

$$\phi: S_n \rightarrow GL_n(k), \sigma \mapsto A_\sigma$$

où  $A_\sigma \in GL_n(k)$  est la matrice  $A_\sigma \in GL_n(k)$  associée à l'application linéaire  $\lambda_\sigma: k^n \rightarrow k^n$ ,  $(x_1, \dots, x_n) \mapsto (x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(n)})$ .

- (a) Montrer que  $\phi$  est un homomorphisme de groupes et décrire l'action de  $S_n$  sur  $GL_n(k)$  induite par  $\phi$ .
- (b) Si  $k$  est un corps fini d'ordre  $q$ , calculer le nombre d'orbites de l'action de  $S_n$  sur  $GL_n(k)$  en fonction de  $q$  et de  $n$ . (*Astuce: Commencer par calculer le nombre d'éléments de  $GL_n(k)$  en calculant le nombre de possibilités pour chaque ligne d'une matrice dans  $GL_n(k)$ .*)

**Solution.**

(a) Soient  $\sigma, \tau \in S_n$ . Alors, pour tout  $(x_1, \dots, x_n) \in k^n$ , on a

$$\lambda_\sigma(\lambda_\tau(x_1, \dots, x_n)) = \lambda_\sigma(x_{\tau(1)}, \dots, x_{\tau(n)}) = (x_{\sigma\tau(1)}, \dots, x_{\sigma\tau(n)}) = \lambda_{\sigma\tau}(x_1, \dots, x_n).$$

Donc  $A_\sigma A_\tau = A_{\sigma\tau}$  et  $\phi$  est bien un homomorphisme de groupes. L'action de  $S_n$  sur  $GL_n(k)$  induite par  $\phi$  est telle qu'un élément  $\sigma \in S_n$  permute les lignes d'une matrice  $M \in GL_n(k)$ , i.e.  $(\sigma \cdot M)_{i,j} = M_{\sigma(i),j}$  pour tous  $1 \leq i, j \leq n$ .

(b) On calcule déjà le nombre d'éléments de  $GL_n(k)$ . On rappelle que si une matrice est inversible, alors toutes ses lignes sont linéairement indépendantes. On compte le nombre de possibilités qu'on a pour chaque ligne d'une matrice dans  $GL_n(k)$ . Pour la première ligne, on peut choisir n'importe quel vecteur de  $k^n$ , excepté le vecteur nul. Donc on a  $q^n - 1$  possibilités. Pour la deuxième ligne, on peut choisir n'importe quel vecteur de  $k^n$ , excepté les  $q$  vecteurs qui sont multiples scalaires de la première ligne. Il y a donc  $q^n - q$  possibilités. Pour la troisième ligne, on peut choisir n'importe quel vecteur de  $k^n$ , excepté les  $q^2$  vecteurs qui sont combinaisons linéaires des deux premières lignes. Il y a donc  $q^n - q^2$  possibilités. En continuant ce raisonnement, on trouve

$$|GL_n(k)| = (q^n - 1)(q^n - q)(q^n - q^2) \cdots (q^n - q^{n-1}) = \prod_{i=0}^{n-1} (q^n - q^i).$$

Soit  $\sigma \in S_n$  et  $M \in GL_n(k)$ . Alors  $\sigma * M = M$  si et seulement si toutes les lignes qui sont permutées par  $\sigma$  sont les mêmes. Or, une matrice qui a deux lignes pareilles n'est pas inversible. Donc  $\text{id}$  est le seul élément de  $S_n$  qui admet des points fixes. Par le lemme de Burnside, on a que le nombre d'orbites de l'action de  $S_n$  sur  $GL_n(k)$  vaut

$$\frac{1}{|S_n|} \sum_{\sigma \in S_n} |GL_n(k)^\sigma| = \frac{1}{n!} |GL_n(k)^{\text{id}}| = \frac{1}{n!} |GL_n(k)| = \frac{1}{n!} \prod_{i=0}^{n-1} (q^n - q^i).$$

**Exercice 5** (A rendre pour le 22 novembre). Soit  $\phi: G \rightarrow G'$  un homomorphisme de groupes. On a vu en cours que:

- (i) si  $Y$  est un  $G'$ -ensemble, alors on peut définir un  $G$ -ensemble  $\phi Y$ , où  $\phi Y$  est l'ensemble  $Y$  sur lequel  $G$  agit via  $g * y = \phi(g) \cdot y$  pour tous  $g \in G$  et  $y \in Y$ .
- (ii) si  $X$  est un  $G$ -ensemble, alors on peut définir un  $G'$ -ensemble  $G' \times_\phi X$ , où  $G' \times_\phi X$  est le quotient de  $G' \times X$  par la relation d'équivalence  $(g', g \cdot x) = (g' \phi(g), x)$  pour tous  $g \in G$ ,  $g' \in G'$  et  $x \in X$ , et  $G'$  agit sur cet ensemble par multiplication à gauche dans le premier facteur.
- (iii) on a une bijection  $\mathcal{F}_G(X, \phi Y) \cong \mathcal{F}_{G'}(G' \times_\phi X, Y)$ .

Calculer ces constructions dans le cas où

- (a)  $\phi: \{e\} \rightarrow G$  est l'inclusion de l'élément neutre  $e$  dans  $G$ ,
- (b)  $\phi: G \rightarrow \{e\}$  est l'application qui envoie tout  $g \in G$  sur  $e$ .

Cela vous rappelle-t-il quelque chose?

**Solution.** Remarquez tout d'abord qu'un ensemble muni d'une action du groupe  $\{e\}$  est juste un ensemble, vu que l'élément neutre agit trivialement sur tous les éléments. On identifie donc un  $\{e\}$ -ensemble  $X$  avec l'ensemble  $X$  lui-même.

- (a) On considère l'homomorphisme  $\phi: \{e\} \rightarrow G$ . Soit  $Y$  un  $G$ -ensemble. Alors  ${}^\phi Y$  est juste l'ensemble  $Y$ , où on a oublié la  $G$ -action. Soit maintenant  $X$  un ensemble. Alors le  $G$ -ensemble  $G \times_\phi X$  est juste l'ensemble  $G \times X$ . On trouve donc la bijection

$$\mathcal{F}(X, Y) \cong \mathcal{F}_G(G \times X, Y)$$

que l'on a déjà vue en cours.

- (b) On considère l'homomorphisme  $\phi: G \rightarrow \{e\}$ . Soit  $Y$  un ensemble. Alors le  $G$ -ensemble  ${}^\phi Y$  est muni de la  $G$ -action  $g * y = \phi(g) \cdot y = e \cdot y = y$  pour tous  $g \in G$  et  $y \in Y$ . Donc l'action de  $G$  sur  ${}^\phi Y$  est triviale et  ${}^\phi Y = \text{Triv}_G(Y)$ . Soit maintenant  $X$  un  $G$ -ensemble. Alors l'ensemble  $\{e\} \times_\phi X$  est l'ensemble  $\{e\} \times X \cong X$  quotienté par la relation d'équivalence  $(e, x) = (e\phi(g), x) \sim (e, g \cdot x)$  pour tous  $g \in G$  et  $x \in X$ . Autrement dit, c'est l'ensemble  $X$  quotienté par la relation d'équivalence  $x \sim g \cdot x$ , i.e. c'est l'ensemble  $X_G$  des orbites de  $X$ . On trouve la bijection

$$\mathcal{F}_G(X, \text{Triv}_G(Y)) \cong \mathcal{F}(X_G, Y)$$

de l'Exercice 2 Série 8.

**Exercice 6.** Soient  $G$  un groupe et  $X, Y$  deux  $G$ -ensembles. Montrer que:

- (a) si  $f: X \rightarrow Y$  une application  $G$ -équivariante, alors  $G_x \subset G_{f(x)}$  pour tout  $x \in X$ .  
 (b) si  $G$  agit transitivement sur  $Y$ , alors une application  $G$ -équivariante  $f: X \rightarrow Y$  est surjective,  
 (c) si  $G$  agit transitivement sur  $X$  et si  $x \in X$  et  $y \in Y$ , alors il existe une application  $G$ -équivariante  $f: X \rightarrow Y$  telle que  $f(x) = y$  si et seulement si  $G_x \subset G_y$ .

**Solution.**

- (a) Soit  $x \in X$  et  $g \in G_x$ . Alors  $g \cdot f(x) = f(g \cdot x) = f(x)$ . Donc  $g \in G_{f(x)}$ .  
 (b) Soit  $x \in X$  et  $y \in Y$ . Comme  $G$  agit transitivement sur  $Y$ , il existe  $g \in G$  tel que  $g \cdot f(x) = y$ . Ainsi  $f(g \cdot x) = g \cdot f(x) = y$  et  $f$  est surjective.  
 (c) Soient  $x \in X$  et  $y \in Y$ . Si on a une application  $G$ -équivariante  $f: X \rightarrow Y$  telle que  $f(x) = y$ , alors  $G_x \subset G_{f(x)} = G_y$  par le point (a). Supposons maintenant qu'on ait  $G_x \subset G_y$ . Comme  $G$  agit transitivement sur  $X$ , on a que  $\mathcal{O}_x = \{g \cdot x \mid g \in G\} = X$ . On définit  $f: X \rightarrow Y$  par  $f(g \cdot x) = g \cdot y$  pour tout  $g \cdot x \in \mathcal{O}_x = X$ . Alors  $f$  est bien définie. En effet, si  $g, g' \in G$  sont tels que  $g \cdot x = g' \cdot x$ , alors  $x = g^{-1}g' \cdot x$  et  $g^{-1}g' \in G_x \subset G_y$ . Ainsi  $y = g^{-1}g' \cdot y$  ou de manière équivalente  $g \cdot y = g' \cdot y$ , i.e.  $f(g \cdot x) = f(g' \cdot x)$ . De plus,  $f$  est clairement  $G$ -équivariante.

**Exercice 7.** On considère une grille de taille  $3 \times 3$  comme dessinée ci-dessous. On colorie chaque carré de la grille en blanc ou en noir. Remarquez que les deux coloriages ci-dessous sont les mêmes, car en faisant une rotation de  $90^\circ$  du premier, on obtient le deuxième (où N représente la couleur 'noir' et B la couleur 'blanc').

1	2	3
4	5	6
7	8	9

N	N	B
B	B	B
B	B	N

B	B	N
B	B	N
N	B	B

Calculer le nombre de coloriages possibles.

*Astuce:* Considérer l'action du groupe cyclique  $G = \langle R \rangle$  sur la grille, où  $R$  est la rotation de  $90^\circ$ .

**Solution.** On note  $X$  l'ensemble de toutes les grilles  $3 \times 3$  où chaque case est coloriée soit en blanc soit en noir (donc  $|X| = 2^9$ ). On considère l'action du groupe cyclique  $G = \langle R \rangle$  d'ordre 4 sur  $X$ , où  $R$  est la rotation de  $90^\circ$ . Puisque deux coloriages sont les mêmes si l'on obtient l'un comme une rotation de l'autre, alors le nombre de coloriages est égal au nombre d'orbites de l'action de  $G$  sur  $X$ . Par le lemme de Burnside, ce nombre vaut

$$\frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} |X^g| = \frac{1}{4} (|X^{\text{id}}| + |X^R| + |X^{R^2}| + |X^{R^3}|).$$

Tout d'abord, l'identité fixe tous les coloriages, et donc  $|X^{\text{id}}| = |X| = 2^9$ . Ensuite, la rotation  $R$  de  $90^\circ$  appliquée à la grille de gauche, donne la grille de droite.

1	2	3
4	5	6
7	8	9

7	4	1
8	5	2
9	6	3

Donc les points fixes de  $R$  sont tels que la couleur des cases 1, 3, 7 et 9 est identique et la couleur des cases 2, 4, 6 et 8 est identique. Donc on a  $|X^R| = 2^3$ . De même pour la rotation  $R^3$  de  $-90^\circ$ , d'où  $|X^{R^3}| = 2^3$ . Finalement, la rotation  $R^2$  de  $180^\circ$  appliquée à la grille de gauche, donne la grille de droite.

1	2	3
4	5	6
7	8	9

9	8	7
6	5	4
3	2	1

Donc les points fixes de  $R^2$  sont tels que les couleurs des cases 1 et 9; 2 et 8; 3 et 7; 4 et 6 sont respectivement identiques. Donc on a  $|X^{R^2}| = 2^5$ . Ainsi le nombre de coloriages possibles est

$$\frac{1}{4} (2^9 + 2^3 + 2^5 + 2^3) = 140.$$